

**Édito :**

Le geste martial ne s'apprend qu'en l'expérimentant de très nombreuses fois. Aucun livre ni autre support ne remplacera le vécu où l'interaction Corps-Esprit nous amène plus loin au plus près de nous-même.

Cependant, les principes théoriques comme les enseignements philosophiques peuvent s'appréhender par la lecture, la réflexion ou la méditation. Ils pourront alors être reconnus ou vérifiés lors de la pratique.

Marc Senzier.

Sommaire

Giri	Page 1
3 enseignements majeurs Livres L'essence de l'Aïkido (extrait)	Page 2
Le Daito Ryu Aïki Jujutsu	Page 3

義理 Giri

Giri, prononcé Gui-ri, est un mot japonais sans traduction littérale en français. Il désigne la notion de devoir ou d'obligation morale et sociale. Il est composé de deux idéogrammes :

義 Gi : justesse, règle, moralité. 理 Ri : raison, principe, logique

Selon l'éclairage de Inazo Nitobe (1862-1933), célèbre intellectuel nippon et auteur du non moins célèbre ouvrage paru en 1900 武士道 Bushidō, l'âme du Japon, référence en matière de philosophie morale, martiale et plus largement de la culture et de la mentalité japonaises, Giri signifie littéralement «raison droite» et, dans son sens premier, exprime le devoir pur et simple que nous devons à nos parents, à nos supérieurs mais aussi à nos «inférieurs» ou à la société en général.

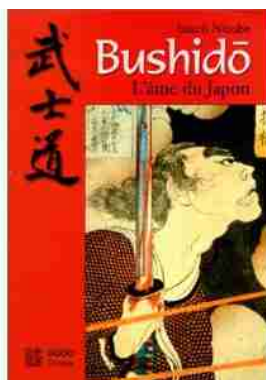
Si de nos jours, à l'instar du mot Honneur, Giri n'est parfois guerre plus qu'une vague idée du devoir ou de l'obligation que l'on se doit de remplir, il était d'une toute autre dimension lorsqu'il s'agissait d'agir avec droiture, courage et maîtrise de soi. Culturellement accepté et inculqué dès le plus jeune âge, Giri conduit le Samurai à se donner corps et âme, y compris lorsqu'en dernier recours il se devait de faire Seppuku (nommé à tort Hara Kiri) quand il voulait racheter ses fautes, se laver d'un échec personnel ou se repentir d'un péché impardonnable. L'homme qui accepte Giri et qui suit ses préceptes est un homme honorable. (cf Yakuza de Sydney Pollack, voir Haru No Soyo Kase de décembre 2010)

De nos jours, et sûrement par la perversité de la maxime « les paroles s'envolent et les écrits restent », nombreux sont ce qui n'accordent plus aucunes « obligations morales » à ce qu'ils disent : le mensonge est courant y compris dans les hautes sphères de nos sociétés, les hommes politiques n'étant pas de reste. Pour l'Homme Honorable, une parole dite vaut autant, sinon plus, qu'un écrit et chaque parole prononcée est le reflet de sa pensée comme de son âme; il y joint alors une partie de lui-même et ne peut dès lors que la respecter.

Giri, le « lourd fardeau » que l'on se doit de porter envers la famille, l'entourage, la société n'a de valeur que par l'intention que l'on y met. Il assure une cohésion sociale par ses règles d'étiquettes et de comportements, mais il ouvre aussi la Voie à la la sincérité que l'on se doit d'avoir avec nous-même dans nos actes, nos paroles comme nos intentions.

Le poids de la tradition n'empêche pas d'œuvrer pour un changement de cette même Tradition et lorsque le changement s'opère avec Giri, il n'y a pas de rupture brutale entre le passé et le futur que l'on veut construire, il y a un ciment-lien qui transforme sans détruire. Pour changer et améliorer le monde, Giri nous invite à commencer par changer en nous-même et par nous-même en appliquant les obligations morales que l'on se doit.

Marc Senzier.

**Les vertus du Bushido:**

Il existe sept grandes vertus du confucianisme associées au bushido :

義, Gi : Droiture, rectitude, rigueur

勇, Yū : Courage

仁, Jin : Bienveillance, grandeur d'âme, compassion, générosité

礼, Rei : Politesse, courtoisie, étiquette, respect

誠, Makoto : Sincérité, honnêteté

名誉, Meiyō : Honneur

忠義, Chūgi : Loyauté

Matière à réflexion ...

Trois enseignements majeurs en cinq répliques :

Maître Yoda : Tu dois désapprendre tout ce que tu as appris !

Luke : Très bien, je vais essayer.

Yoda : Non ! N'essaie pas ! Fais-le ! Ou ne le fais pas ! Mais il n'y a pas d'essai.



Extraits des dialogues de Star Wars V : L'empire contre-attaque

Que le Ki
soit avec vous !



Luke : Je n'arrive pas à y croire !

Yoda : Voilà pourquoi tu échoues...

Livres :

ZEN & ARTS
MARTIAUX

TAISEN DESHIMARU



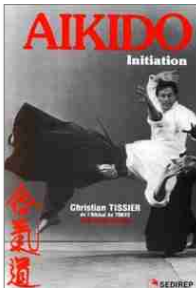
Typo studio visuels

Albin Michel

Zen et Arts Martiaux de Taisen Deshimaru

Un rapport évident pour celui qui est sur la Voie: l'esprit du Zen et la philosophie des arts martiaux se rejoignent pour former un vecteur vers la réalisation de soi.

Un petit livre à tout petit prix, un grand livre par la richesse des ses enseignements. Incontournable quand on sait que l'Aïkido fut qualifié de Zen en Mouvement...



Aïkido Initiation de Christian Tissier

Un ouvrage clair et précis où l'on trouve les bases fondamentales de la construction des techniques.

S'il est impossible de présenter tout le répertoire technique dans un ouvrage, l'essentiel est expliqué. Un excellent aide-mémoire des premiers instants de la pratique jusqu'au 1° Dan et au delà.

Extrait de L'essence de l'Aïkido aux éditions Budo

Morihei Ueshiba indiquait que Misogi " la purification du corps et de l'esprit" était au coeur même de l'Aïkido; pour pleinement pratiquer la voie de l'harmonie chacun se devait de :

- Se calmer pour retrouver l'esprit divin (Chikon-Kishin)
- Vider son corps et son esprit de tout égoïsme, malice et désir (Misogi)
- Etre toujours reconnaissant des dons de l'univers, de mère nature, de la famille, et de ses contemporains (Kansha)

Le seul remède contre le matérialisme est Misogi : la purification des six sens (vue, ouïe, odorat, goût, corps et esprit). Lorsque les sens sont entravés, la perception est étouffée. Plus elle est étouffée, plus les sens sont contaminés. Cela crée désordre et perturbation dans la vie de chacun et par conséquent partout dans le monde, ce qui est le plus grand des maux. Pour protéger le Monde, nous devons déjà nous défaire de nos souillures.

Pour O senseï Morihei, la pratique de l'Aïkido était synonyme de Misogi :

Pratiquez sincèrement en Aïkido pour que pensées mauvaises et actions malhonnêtes cessent naturellement.

Si vous comprenez les principes de l'Aïkido, vous serez heureux d'être vivants et vous accueillerez chaque nouveau jour dans la joie et le bonheur.



O Senseï
Effectuant
Misogi No Jo

Le Daito Ryu Aïki-Jujutsu



大東流合気柔術

L' Histoire du **Daito Ryu**, littéralement école du grand EST, est d'abord l'histoire d'un clan médiéval du Japon, le **clan Takeda**. C'est en effet de l'art secret réservé aux dirigeants de ce clan que sont nées les techniques du Daito Ryu.

La tradition fait remonter l'origine de l'art jusqu'à Shinra Saburo Minamoto No Yoshimitsu. Ce guerrier était l'héritier d'un art de combat du **clan Genji**, le Tegoï. Lutteur de sumo émérite, Yoshimitsu a vécu dans le château Saburo Daito à Oe (pref de Shiga) et nommé gouverneur de la **province de Kai** en reconnaissance de ses hauts faits durant les guerres de Gosannen no Eki (1083-1087). L' un de ses descendants, Yoshikyo s'installa dans le village de Takeda et en prit le nom. Le clan se fortifia au fil des siècles et sa renommée se fit grande lorsque Takeda Harunobu dit "**Shingen**" (1521-1573), en prit la direction. L'histoire de ce célèbre Daimyo est particulièrement connue grâce au film d'Akira Kurosawa "Kagemusha".

Devant les lourdes menaces que faisaient peser sur le **clan Takeda**, les **clans Oda et Tokugawa**, il demanda à son neveu Takeda Kunitsugu de s'installer à **Aizu** (pref de Fukushima), ce qui fut fait en 1574. La suite lui donna raison car en 1575, la défaite du clan Takeda à Nagashino, entraîna le seppuku du Daimyo Katsuyori, fils de Shingen, l'élimination de son armée et l'invasion de la province de Kai. Accueilli par Moriuj Ashina chef du clan de Aizu, Kunitsugu accepta, en reconnaissance pour son hôte, d'enseigner le fameux art de combat des Takeda, l' **Aïki In Ho Yo**, aux hauts dignitaires du clan Aizu. Ses descendants s'établirent en tant que prêtres dans les temples de la province et transmirent les principes secrets de leur art de combat. Le lieu central de cet enseignement fut le dojo **Nishinkan**.

En 1643, un seigneur nommé Hoshina Masamori, apparenté à un vassal du clan Takeda et surtout aux Shogun Tokugawa, devient le chef du clan d'Aizu. Conseiller des Tokugawa durant 20 ans, il modifia l'art et en fit un art de maintien de la paix dans le palais : L'**Oshikiuchi** (litt défense de la cour) était né.

Par ailleurs il étudia les techniques de l'école de sabre **Hono Ha Itto Ryu** et exigea que chaque successeur du seigneur d'Aizu transmette systématiquement l'enseignement de ces deux écoles. C'est la famille **Saigo** qui au fil des générations assurera cette transmission. La reconnaissance suprême vint lorsque le Shogun demanda au Clan Aizu de former désormais ses gardes personnels. Un membre de la famille Takeda, Takeda Soemon (1758-1853), prêtre shinto versé dans plusieurs arts de combat, dévoila les secrets de l'**Aïki In Ho Yo** et de l'**Oshikiuchi** à son fils Takeda Sokichi ainsi qu'à Saigo Tanomo du clan Aizu. Takeda Sokichi devint un sumotori de grande renommée.

Saigo Tanomo (1829-1905) a suivi l'enseignement de Soemon au Nishinkan dès l'âge de 10 ans. Plus tard, il devint O karo (grand intendant) du clan Aizu, dans une période troublée où le shogunat des Tokugawa était menacé. En effet **les clans Satsuma et Chosu** s'allièrent contre le shogunat pour restaurer le pouvoir de l'empereur. Saigo Tanomo prit la tête des armées du clan Aizu et affronta les armées ennemies, mieux préparées et bien supérieures en nombre. Il fut défait à la bataille de **Shirakawaguchi**, en 1868. Les troupes ennemies envahirent le clan Aizu, assiégèrent le château Tsurugajo à Aizu. Le clan fut décimé et la plupart des dignitaires périrent ou se firent Seppuku. Saigo Tanomo, ayant échappé à la mort, se retira alors en tant que Grand prêtre du temple des Tokugawa à Nikko sous un autre nom. Cependant, sa famille ayant été presque entièrement détruite, il se trouvait privé de descendance. Il chercha donc un successeur pour préserver l'art du clan. Ce fut d'abord Shida Shiro puis Takeda Sokaku.

Shida Shiro (1866-1922) fut sélectionné dès l'âge de 9 ans pour devenir le successeur de Saigo Tanomo et reçut de sa part un enseignement poussé. En 1882, il changea son nom pour celui de Shiro saigo. Il rencontra cependant en 1883 Me Jigoro Kano, alors très jeune et fut subjugué par ce professeur aux idées modernes. Il abandonna alors le Daito ryu et devint l'élève de **Jigoro Kano**. Cependant, il se servait des techniques de l'**Oshikiuchi** pour relever les défis, nombreux à l'époque (parmi ces techniques, le fameux Yama Arashi, tempête dans la montagne). Il fut immortalisé à l'écran par A. Kurosawa sous le nom de Sugata Sanshiro. Il abandonna également le Judo quelques années plus tard.

Takeda Sokaku (1860-1943) reçut dans sa jeunesse l'enseignement de son père, Takeda Sokichi. Par la suite il fut formé, de 1875 à 1898, par Saigo Tanomo. Il reçut également l'enseignement de l'école de sabre **Jiki Shinkage Ryu** et de l'**Hozoin Ryu** (art de la lance). Il reçut le menkyo kaiden d'Oshikiuchi des mains de Saigo Tanomo en 1898. A la demande de ce dernier, il ouvrit l'enseignement des techniques du clan à d'autres personnes. Pour nommer son art il utilisa le nom Daito, qui était celui du château du fondateur du clan, puis le terme Aïki en référence à l'ancien art de combat l'Aïki In Ho Yo et enfin Ju-jutsu (techniques souples).

C'est en février 1915 que **Morihei Ueshiba** rencontre Takeda Sokaku, qui avait son dojo en Hokkaido. Ce dernier décida de lui enseigner les techniques du Daitoryu Aiki Jujutsu. Il lui remit en 1931 le Menkyo Kaiden d'Aikijujutsu du Daito Ryu le reconnaissant comme un maître digne de retransmettre l'art qui lui a été enseigné dans toute son intégralité.

Sources : <http://www.aikibudo.com/>

1 Vidéo de Daito Ryu Aiki Jujutsu, notez les similitudes et les différences des techniques
<http://www.youtube.com/watch?v=1vA0c56Bxsk&feature=related>

Shin Do Aïki Ryu est le nom de l'école d'arts martiaux dirigé par Marc Senzier.

Les clubs de l'écoles sont :

Kihon Gi Budo Kai à Castelnau le Lez, Aïkido Club de Castries, Aïkido Foyer Rural St Mathieu de Trèvièrs
et la section enfants du Foyer Rural de St Drézéry

<http://aikiryu.free.fr>